

Lektüre dieses Buches wertvoll. Bemerkenswert sind die Parallelen, die Vf. in bezug auf den dörflichen Kult mit nicht-vietnamesischen Naturvölkern zeichnet. Eigenart und Autonomie des Dorfes, die auch in der Geschichte der Kirche Vietnams eine große Rolle gespielt haben, werden in ihren kulturellen, sozialen und religiösen Aspekten beleuchtet. Daß Vf. viele Legenden ausführlich erzählt, ist sehr zu begrüßen.

Heerlen (Niederlande)

Harry Haas

Poggi, Vincenzo, M. S.J.: *Un classico della spiritualità musulmana*. Saggio monografico sul «Munqid» di al-Ghazālī (= Studia Missionalia. Documenta et Opera, 3). Università Gregoriana/Roma 1967; 279 p.

L'on n'a pas encore fini de scruter les richesses théologiques et spirituelles du grand penseur et mystique musulman Al-Ghazālī. Si les savants musulmans et arabes lui consacrent des études substantielles, cherchant à renouveler à son contact une réflexion religieuse authentique, des théologiens catholiques lui réservent aussi, depuis des décades, le meilleur de leur énergie intellectuelle. Prolongeant les analyses déjà si éclairantes de 'ABDEL-JALIL, de MASSIGNON, d'ANAWATI, d'ASIN PALACIOS, de GARDET et de JABR, pour ne citer que les plus récentes, POGGI s'attache à un traité de spiritualité musulmane fondamental pour en éclairer les aspects d'histoire littéraire, philosophique et théologique ainsi que son contenu proprement méthodologique et spirituel. C'est une monographie classique et bien informée, qui ne dédaigne pas de comparer les résultats propres d'une recherche consciencieuse et poussée à celle des autres *scholars* anglais ou orientaux. — Il faut noter avec grande satisfaction la sympathie avec laquelle l'auteur s'est penché sur un traité fondamental de mystique religieuse. Le sujet méritait d'ailleurs une analyse approfondie. Al-Ghazālī est un penseur musulman qui a vécu en pleine crise politique, marquée par la Croisade, à Jérusalem même. Son texte est d'une actualité scientifique et philosophique telles qu'il transcende toute la production de ses contemporains d'Orient et d'Occident. Il faudra attendre la réflexion géniale de DESCARTES pour trouver un filon de pensée comparable à la sienne. Et il n'est point exagéré de dire que le message spirituel de Al-Ghazālī s'adresse volontiers à toute pensée religieuse sincère au delà du temps et même des dénominations confessionnelles. Et l'on comprend que des intellectuels catholiques, et surtout des clercs, s'attachent de préférence à l'étude de ce grand théologien et mystique musulman.

Si les chrétiens arabes doivent renouveler et adapter leur propre langage théologique et spirituel pour mieux exposer à leurs contemporains musulmans une doctrine apparemment hellénisée et occidentalisee, ils ne pourraient trouver de meilleur pédagogue que ce grand maître ès-sciences spirituelles de la grande lignée des humanistes qui s'imposent à l'esprit humain au delà de toutes les barrières culturelles.

Damas (Syrie)

Joseph Hajjar

Schoenaker, Sidonius: *Die ideologischen Hintergründe im Gemeinschaftsleben der Pogoro* (Acta Ethnologica et Linguistica, 7). Österr. Ethnol. Gesellschaft/Wien 1965; XVI-176 S., öS 98,—. Auslieferung: Renner/München; DM 19,—

Über die Kultur der Pogoro, eines agrarischen Bantu-Stammes im Ulanga-Distrikt (Tansania), liegen bisher nur wenige Veröffentlichungen vor. Vf. hat

sich der verdienstvollen Aufgabe unterzogen, im Rückgriff auf verschiedene Manuskripte und eine umfangreiche Korrespondenz mit Missionaren in Tansania, eine erste abgerundete Monographie zur speziellen Ethnographie Ostafrikas beizusteuern, die sicherlich auch über das wissenschaftliche Interesse der Ethnologie hinaus vor allem die Missiologie und die praktische Mission in Ostafrika interessieren wird. — Im 1. Kap. (Sippe — Stamm — Sultanat) sind die „kulturbestimmenden Strukturprinzipien“ allgemeingültiger Art erklärt. Kap. 2 behandelt die religiös-magische Ideologie. Auf diesem Hintergrund widmet sich Vf. dann den Lebensdaten der Pogoro (Geburt, Hochzeit, Tod [v. a. Totenklage und Begräbnis], Alltag [Ackerbau, Jagd, Fischfang, Tänze, Wandern, Erzählen], Recht und Gericht). Die Rechte der Sippe, des einzelnen und der Ahnen werden im besonderen behandelt, die Stellung und Funktion des Gerichts breit dargestellt, und zwar für die Zeit vor der Ankunft der Europäer und nachher. Im letzten (8.) Kap. wird eine Integration der Pogoro in ihre soziale Umwelt versucht: „Ausblicke auf die Nachbarn“. Ein Schriften- und Wörterverzeichnis runden die Arbeit ab. — Das Werk SCHOENAKERS dürfte wegen seiner präzisen Sprache und seiner kurzen, aber erschöpfenden Darstellung bei den Interessierten bald zu einem Handbuch werden.

Würzburg

Wilhelm Dreier

Stathopoulos, D. L.: Ἡ σχολή τῆς Ἀλώμου ἢ καθαρᾶς χώρας (Jôdo Shû) καὶ ὁ ἰδρυτῆς αὐτῆς Hônen Shônin ἢ Genkû (1133—1212). Editions Gregory, 73, rue de Solon, Athènes 1970; 154 p.

Docteur en philosophie de l'Université de Bonn, avec, comme dissertation, *Die Gottesliebe bei Symeon, dem neuen Theologen* (1964), M. St. publie à présent un essai sur la branche japonaise de l'amidisme, école bouddhique que l'on considère comme la plus proche du christianisme. Nous ne pouvons, hélas, apprécier en spécialiste la valeur de ce travail, qui nous paraît documenté solidement, encore que de seconde main. Après une rapide évocation des deux grandes voies du bouddhisme et de l'implantation du mouvement au Japon, l'A. présente le mythe du bouddha Amida, puis il situe dans son milieu politique et religieux Hônen, alias Genkû († 1212), fondateur de l'école Jôdo, pour enfin retracer la vie et décrire l'œuvre de ce grand propagateur de la dévotion amidiste au Japon. Un texte fondamental, la petite Sukhâvatî-vyûha-sûtra, est traduit en annexe, d'après MAX MÜLLER et NISHU UTSUKI. — Comparant les doctrines de l'amidisme et du christianisme, M. St. se montre peu enclin à admettre une causalité historique de la seconde sur la première. A l'influence des chrétiens «nestoriens», il semble préférer celle des manichéens et de certains gnostiques, venue, elle aussi, de Mésopotamie jusqu'en Chine par les stations caravanières de l'Asie centrale (p. 136s.). Aussi bien s'accorde-t-il avec le P. DE LUBAC pour souligner les divergences essentielles des deux religions, plutôt que l'analogie de leur conception du salut par la foi et la miséricorde. Le contraste principal oppose l'incarnation chrétienne de Dieu dans l'histoire, comme source transcendante de vérité et de vie, à la divinisation d'Amida, héros mythique et, en définitive, symbole d'une vérité immanente au croyant (p. 133s., 138s.). Non moins capitale s'avère l'opposition entre le salut chrétien par le retour et l'union à Dieu de la personne et du cosmos, et la libération bouddhique des renaissances par le nirvâna (p. 132). — L'A. relève encore dans l'amidisme l'absence de l'idée chrétienne du sacrifice rédempteur. Notant que le mystère de la croix est intolérable pour un asiatique, il rapporte que «les